

MOBILITÉS ET EXPERTISE D'USAGE :

UNE ANALYSE DES MODES D'HABITER ROUBAISIEU AU PRISME DES CROISEMENTS ENTRE APTITUDES INDIVIDUELLES, SPÉCIFICITÉS SOCIO-TERRITORIALES ET DÉPLACEMENTS RÉELS

Du 15 avril au 20 septembre 2024, s'est tenu un stage de recherche-action participative initié par Attac-Roubaix Tourcoing (association représentée par Christian Ladesou et Éric Verbrackel) et la Boutique des sciences de l'Université de Lille (Florence Ienna et Bertrand Bocquet), recherche à laquelle ont pris part une stagiaire étudiante en M2 Urbanisme et Aménagement (Nastassya Danger) et son tuteur universitaire (Marc Dumont), tous deux également issus de l'Université de Lille. Ces deux pages constituent un résumé de la recherche et des principaux résultats obtenus.

LA RECHERCHE -ACTION PARTICIPATIVE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La recherche-action participative relève d'une co-construction et d'un partage de savoirs entre différentes parties prenantes et permet alors une ouverture du monde de la recherche à travers des résultats rendus accessibles et une prise en compte réelle des apports dus aux différentes parties prenantes. Ce dispositif nécessite une méthodologie singulière avec la mise en place d'outils participatifs, une confrontation régulière au terrain et une démarche itérative. Certains points de vigilance relevant des mêmes facteurs qui en font l'intérêt, à savoir la diversité d'acteurs et la nécessité de trouver un consensus, ainsi qu'un nécessaire équilibre entre l'importance accordée aux différentes parties prenantes, peuvent être soulevés.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Chevalier, M., J., & Buckles, J., D., (2008). SAS² : Guide sur la recherche collaborative et l'engagement social. ESKA.

Photo 1. Journées de formation à la recherche-action-participative (1er / 2 février 2024)



Photo 2. Atelier participatif du 22 mai 2024 avec le Secours populaire de Roubaix



OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Née d'un double contexte de mobilisation relatif aux mobilités avec, d'une part la mobilisation en faveur de la gratuité des transports en commun dans l'agglomération lilloise dès 2015, et d'autre part, la mobilisation habitante dans le quartier de Moulin-Potennerie suite à la suppression de deux lignes de bus, cette recherche vise à inscrire cette demande sociale dans une démarche d'éducation populaire avec la possibilité de redonner du pouvoir d'agir aux habitants et, également, de leur redonner une place dans la politique municipale

Pour ce faire, il était primordial de saisir les modes d'habiter des roubaisiens et roubaisiennes en intégrant pleinement les dimensions croisées de leurs existences, à savoir, les aptitudes individuelle, dont les vulnérabilités sociales, économiques et de santé ainsi que les spécificités socio-territoriales (offre de mobilité et inégalités structurées spatialement y compris.

LES MODES D'HABITER, QU'EST-CE QUE C'EST ?

D'après les chercheurs Marie-Hélène Massot et Jean-Pierre Orfeuill (2005), les modes d'habiter désignent des "manières de pratiquer, de penser, de dire, de vivre les différents espaces, territoires et lieux qu'habitent les individus et les groupes, sans nécessairement y vivre au quotidien."

À ce premier cadre théorique, s'ajoute celui donné par le chercheur Vincent Kaufmann et son concept de "motilité" désignant "l'aptitude à se mouvoir dans l'espace et dans le temps" (Kaufmann, 2019) et mettant l'accent sur la dimension intentionnelle ou subie de la mobilité et de l'immobilité en prenant ensemble, de fait, comme système : le champ des possibles - ou pratiques possibles pour Marie-Hélène Massot et Jean-Pierre Orfeuill (2005) - les aptitudes à se mouvoir (motilité) et les déplacements réels (Kaufmann *et. al.*, 2015)

QUELS OUTILS ?

- Des outils cartographiques
- 3 ateliers participatifs dont 2 avec des bénéficiaires et bénévoles du Secours populaire de Roubaix et 1 avec des membres de l'ACLJR (comité de quartier de Justice)
- 34 entretiens semi-directifs réalisés
- 3 observations à bord de bus (CIT 5, L4 et L8)
- 1 questionnaire à destination des agents et agentes Ilévia
- La participation à d'autres événements entre acteurs

Plus particulièrement : les ateliers participatifs ont permis d'engendrer des discussions, notamment autour de la gratuité des transports, de dégager des habitudes et problématiques de déplacements, ou encore de révéler l'importance du versant nord-est de l'agglomération dans les modes d'habiter. Les entretiens individuels quant à eux, sont à l'origine de 7 idéaux-types (*les spécialistes et leurs différents niveaux, l'usager exclusif ou semi-exclusif, l'habitant de proximité, les personnes dont la ou les vulnérabilités définissent le mode d'habiter, le roubaisien itinérant, le pendulaire et le visiteur régulier*) permettant de mieux comprendre la manière dont les modes d'habiter complexes et évolutifs sont générés (voir schéma ci-dessus).

EN BREF

Cette recherche-action participative a mis au jour le rôle des mobilités quotidiennes dans la constitution des modes d'habiter roubaisiens à travers l'existence de croisements importants entre aptitudes individuelles (dont des vulnérabilités économiques fortes à l'échelle d'un territoire dont 45% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté), spécificités socio-territoriales (offre de mobilité comprise) et déplacements effectifs.

Cependant, si les vulnérabilités, économiques, sociales et relatives à la santé, sont importantes et structurantes des pratiques ou expériences de mobilité, comme des usages du territoire et des modes d'habiter, loin des clichés sur l'immobilité nécessairement subie par les personnes vulnérables ou perçues comme tel, cette recherche engendre un questionnement relatif au pouvoir d'agir individuel et collectif.

En effet, en soulevant des enjeux de mobilité, des problèmes rencontrés au cours de leurs déplacements quotidien ou encore des pistes concrètes d'amélioration de l'offre de mobilité, les participant-es témoignent d'agentivités rationnelles et d'une expertise d'usage, qu'il convient de valoriser par l'inscription des démarches participatives dans la durée, avec pour visée, le regain d'un pouvoir d'agir local et le changement des paradigmes scientifiques comme démocratiques.

De plus, si ces modes d'habiter sont multiples, un idéal-type roubaisien foncièrement tourné vers le centre-ville, les grands lieux d'aménités, à l'image du parc Barbieux et l'ensemble du versant nord-est, est intéressant à souligner et à mobiliser pour la suite de la recherche. À cela, s'ajoutent 3 éléments nécessitant un approfondissement, à savoir, l'obtention de données quantitatives afin de continuer à décrire les modes d'habiter avec davantage de précision, la possibilité de proposer un travail prospectif au regard des évolutions de l'offre de mobilité (ZFE, SDIT) et enfin, la nécessité d'ouvrir la recherche à un panel d'acteurs supplémentaires dans une logique de partage de données et de valorisation de l'expertise d'usage.

Carte 1. Tracés des lignes de transports en commun régulièrement empruntées par les participant-es à l'atelier du 22 mai 2024

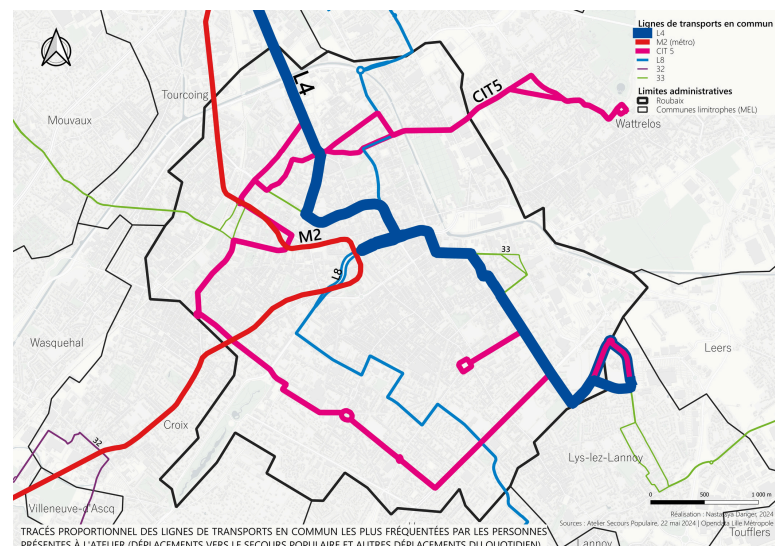


Schéma 1. Idéal-type 1 "Les spécialistes et leurs différents niveaux"

